

Ana Films et Les Films de la pluie
présentent

LES AVENTURIERS DU MATCH PERDU

un film de Serge Steyer

Une comédie légère des plus rafraîchissantes
Télérama

Plongée en coulisse qui retient l'œil et stimule l'esprit
L'Observateur

Une pépite, à la fois empreinte de sens et d'originalité
Le Figaro

Drôle à souhait, que l'on soit ou non fan de foot
L'Humanité



écrit par : Serge Steyer et Stéphane Manchematin produit par : Milana Christitch et Sylvie Plunian
assistant réalisateur : Kilian Jarno image : Serge Steyer - Guillaume Kozakiewiez - Hervé-Jacques Passard - Fabrice Richard
son : Pierre-Albert Vivet - Mathieu Lefort - Patrick Rocher montage : Cédric Jouan montage son et mixage : Lionel Thiriet
étalonnage : Gautier Gumpper musique originale : Catherine Fender

création graphique Johanna Schicklin



ANA FILMS

france.tv



3 bretagne

Tébésud



Tébéo



La Région Grand Est

Strasbourg.eu

PROCIREP

ANGOÀ

LE FILM

Pitch

Des habitants de Rennes rejouent le match France-Allemagne de 1982, sans ballon et sans adversaire.

Résumé

Ils sont quatorze, autant de femmes que d'hommes, jeunes et moins jeunes, à avoir répondu à l'appel de Massimo Furlan, un metteur en scène helvético-italien venu les entraîner dans une étrange aventure : rejouer la demi-finale de la coupe du monde de football 1982, un match mythique entre la France et l'Allemagne de l'Ouest.

Les aventuriers du match perdu raconte le cheminement de ce groupe hétéroclite au fil d'une expérience mi-théâtrale mi-sportive, dont le point d'aboutissement est un spectacle donné au Stade Rennais qui fera office de stade Pizjuán de Séville, foulé par Platini, Rocheteau, Giresse, Trésor, Battiston... devant une foule de supporters transportés quarante ans en arrière pour revivre la défaite héroïque de la France commentée par Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

Bande-annonce

<https://vimeo.com/718781508/a9772422f3>



LES AVENTURIERS DU MATCH PERDU

réalisé par Serge Steyer

écrit par Serge Steyer et Stéphane Manchematin

produit par Milana Christitch et Sylvie Plunian

une coproduction Ana Films, Les Films de la pluie

avec la participation de France Télévisions (L'Heure D & France 3 Bretagne)

et des chaînes locales de Bretagne (Tébéo, Tébésud & TVR)

avec la participation du CNC, avec le soutien de la Région Grand Est et de Strasbourg Eurométropole en partenariat avec le CNC, de la Région Bretagne, de la PROCIREP – Société des producteurs, et de l'ANGOA

en partenariat avec Les Tombées de la nuit et le CREA Université Rennes 2

image	Serge Steyer Guillaume Kozakiewiez Hervé-Jacques Passard Fabrice Richard
son	Pierre-Albert Vivet Mathieu Lefort Patrick Rocher
assistant tournage et postprod	Kilian Jarno
montage	Cédric Jouan
montage son et mixage	Lionel Thiriet
étalonnage	Gautier Gumpper
musique originale	Catherine Fender
durée	52 minutes
pays de production	France
langue	Français
lieu de tournage	Rennes
format de tournage	HD
supports de diffusion	DCP, Fichier Apple Pro Res

contacts Ana Films
anafilms@free.fr
+33 (0)3 88 22 40 85

Les Films de la pluie
contact@lesfilmsdelapluie.fr
+33 (0)6 31 88 97 14



LE MOT DU RÉALISATEUR

Quand les Tombées de la nuit m'ont invité à réfléchir à un projet documentaire, j'ai été séduit par le projet de Massimo Furlan pour ce qu'il promettait de situations burlesques. Je n'avais jusque-là jamais eu l'occasion de faire un film léger et j'ai choisi *Le cauchemar de Séville* en me disant que j'aurais là l'occasion de faire un film drôle, drôle et grave à la fois puisqu'il s'agit d'y revivre une défaite.

Maintenant que les jeux sont faits, que la France est à nouveau éliminée, que Schumacher a encore démolé Battiston et que Bossis a raté son pénalty, je constate que ce qui s'est imprimé sur la pellicule c'est l'humanité de ces quatorze habitants qui ont vaillamment fait le chemin qui les séparait de leurs héros. Le film montre la façon dont cette expérience les a mus, une expérience physique qui nous renvoie à l'essence du cinéma : des corps en mouvement qui cherchent à interpréter une histoire écrite à l'avance.

EN SAVOIR PLUS

8 juillet 1982

En 1982, l'Allemagne de l'Ouest domine le football mondial et la France n'y est qu'un vague outsider. Depuis quelques années cependant l'équipe de Saint-Étienne se fait remarquer en coupe d'Europe des clubs champions. Ce club fournit à l'équipe de France de 82 son ossature et son capitaine : Michel Platini. Leur qualification pour la demi-finale est déjà considérée comme un exploit et quand le match commence, il semble acquis qu'ils ne feront pas le poids face aux redoutables Allemands. Au fil du match cependant, les Français prennent confiance, au point de mettre leurs adversaires en difficulté. Le temps réglementaire s'achève sur un score nul, 1-1. Des prolongations commencent, et coup sur coup les Français marquent deux buts. La qualification pour la finale semble acquise, un rêve inespéré ! Mais les Allemands se reprennent et ne tardent pas à revenir au score, menaçant même de l'emporter à l'arrachée. Les prolongations se terminent à nouveau sur un score nul, 3-3.

La qualification va donc se jouer aux tirs au but. Ce sont les Allemands qui les premiers vont rater un tir. Les Français se mettent à nouveau à rêver avant de constater une fois encore que le football est un jeu où 22 personnes courent après un ballon, où l'arbitre fait quantité d'erreurs, et où à la fin c'est l'Allemagne qui gagne.



© Icon sport

Thierry Roland et Jean-Michel Larqué

Le journaliste sportif Thierry Roland et Jean-Michel Larqué, ex-capitaine de l'équipe de France et des Verts de St-Étienne, ont débuté leur collaboration en 1979 sur Antenne 2 avant de rejoindre TF1 en 1984. Ils forment un duo inoubliable qui officiera jusqu'en 2004 après plus de 1500 matches commentés dont la finale de la coupe du monde de football remportée par la France en juillet 1998 où Thierry Roland en larmes conclura son commentaire en disant : *C'est fini ! L'équipe de France est championne du monde ! Vous le croyez ça ? L'équipe de France est championne du monde en battant le Brésil 3-0. Je crois qu'après avoir vu ça, on peut mourir tranquille, enfin le plus tard possible, mais on peut. Ah c'est superbe, quel pied ! Ah quel pied, ah putain ! Oh lalalalala Oh ! Oh c'est pas vrai !*



LE RÉALISATEUR

Formé sur les premières coproductions documentaires entre La Sept/Arte et Agat films, Serge Steyer réalise en 1989 son premier film, *Ried*, une fiction remarquée dans divers festivals (Grand prix à Entrevues, Belfort). Mais il ne renouvelle pas l'expérience et s'engage dans la voie du documentaire.

La trentaine de films qu'il a réalisés depuis, pour et avec les chaînes de service public - France 2, France 3, France 5, Arte - se range en trois catégories : **le portrait d'artiste ou d'intellectuel** [Jacques Ellul, sociologue théologien (93), Roger Dérieux, peintre (94), André Dumas, théologien (97), Erwin List, chef de chœur (98), Bireli Lagrène, guitariste (2000), Kaija Saariaho, compositrice (2001), Jean-Marie Pelt, écologiste (2003), Christophe Meyer, peintre (2004), Patrick Neu, plasticien (2014), Marc Namblard, chasseur de son (2018)], **les questions spirituelles** [*Le défi des images* (94), *Réforme 50* (95), *L'expérience de la foi* (99), *la Création* (2001), *Les fresques de l'abbé Abé* (2001), *Léon IX, un homme, une légende* (2002), *Récit pour s'en sortir* (2006)], **un regard sur l'Alsace, sa terre natale** [*Jaune d'or* (91), *À travers bois* (96), *Plein Chant* (98), *Cathédrale de Strasbourg* (98)...]

En 92-93, il revient un temps à la direction de production en collaborant à trois coproductions JBA-Arte : *Écoute*, *Aller-Simple* et les premiers numéros de la série *Paysages*.

En 1995, il réalise pour Arte deux films sur les nouvelles technologies appliquées au jeu démocratique : *Questions sur la démocratie électronique*, *Amsterdam ville numérique*. Son film *Huis clos pour un quartier* (2007), réinterroge la démocratie locale en dévoilant les tractations entre les élus municipaux et les professionnels de l'immobilier (étoile de la Scam*, tournée des festivals, mentions et prix, et multiples projections-débats).

Jacques Ellul, l'homme entier (55', 1993) inaugure **la thématique de l'écologie** reprise en 2003 avec le portrait de Jean-Marie Pelt, puis avec *Vivre en ce jardin* (2004) manifeste de l'écologie au quotidien, qui a connu un riche parcours à la télévision, dans les festivals et les réseaux de diffusion culturelle et *En attendant le déluge* (2016) sur notre incapacité à réagir face au désastre qui s'annonce.

Avec son comparse Stéphane Manchematin, il co-réalise deux longs métrages documentaires : *Le complexe de la salamandre* (2014, Étoile de la Scam*) et *L'Esprit des lieux* (2018) qui rencontrent un beau succès critique et de nombreuses sélections dans les festivals (Le Réel, Pampelune, Lussas, Karlovy Vary...).



© Marie Chardonnet

